



Loslassen/lâcher-prise

Loslassen

lâcher-prise

(Antonia an Ferenc)

Wenn ich dich wieder begleite
Si jamais je t'accompagnerais encore
dorthin, wo mir Fassaden Appetit machten
jusque-là, ou j'avais envie de goûter à plus que des façades
auf mehr, auf dich, auf Licht und Sommer –
te goûter, oui : toi, la lumière et l'été
dann werde ich Loslassen üben.
Là, je ferai des essais en: lâcher-prise

In Sommernächten wird mir Asphalt fehlen
Les nuits d'été ils me manqueront, l'asphalte
und Kopfstein und das Klappern der Absätze,
et les pavés, et les claquements de mes talons,
ins Hallen erhoben bis zum Morgengrauen.
élevés dans le rang des résonnements jusqu'à l'aube.
Unter Torbögen vergaß ich, dass wir
Sous les porches j'oubliais que nous étions
Teil der Welt sind, am Schmerz teilhaben.
une part de ce monde, que nous partageons la douleur.

Ein Lächeln, Blickdrängen und Rückzug
Un sourire, un regard qui me pousse, puis la retraite
in den Schutz, den wir beide gesucht und
sous l'abri que nous avons cherché,
gewährt wird uns hier, was ich erhofft
qui nous a été accordée et ce que j'ai espéré -
und du schon vergessen hattest
toi, tu l'avais déjà oublié

Nie war das Unbekannte so vertraut und das
Jamais encore l'inconnu n'était si familier
Vertraute so berauschend; und wenn die Farben
et l'habitué si enivrant; et lorsque les couleurs



Loslassen/lâcher-prise

im Park verblassen, dann werden du und ich
du parc pâliront, toi et moi, nous allons
vor Explosionen stillhalten und respektlos
nous tenir tranquilles devant des explosions et en dedans
werde ich ihre verklebten Pinselhaare darin aufspüren
je trouverai irrespectueusement des poils collés de leurs pinceaux

Lesen Sie [hier](#) die komplette Diskussion zu diesem Text ([PDF](#)).